

# L'EyeBrain Tracker utilisé dans un essai clinique sur la maladie de Parkinson

Par *mogirard*

Créé le 28/12/2011 - 00:40

## L'EyeBrain Tracker utilisé dans un essai clinique sur la maladie de Parkinson

Mardi, 27/12/2011 - 23:40 [0 commentaire](#)

- [Diminuer la police](#)
- [Augmenter la police](#)
- [Imprimer](#)
- [Version PDF](#)

•

- [Tweeter](#)

•

•

0 avis :



**TRACK THE EYE,  
SEE THE BRAIN.** [zoom](#)

Déjà utilisé pour le diagnostic précoce des syndromes parkinsoniens, comme la paralysie supranucléaire progressive (PSP), la dégénérescence cortico-nasale (CBD) ou encore l'atrophie multisystématisée (AMS), l'EyeBrain Tracker, un dispositif développé par EyeBrain, une entreprise d'une quinzaine de personnes, créée en 2008 et localisée à Ivry-sur-Seine, près de Paris, l'est actuellement dans le cadre d'une étude clinique qui s'intéresse aux dyskinésies induites par le traitement à la levodopa chez les patients atteints de la maladie de Parkinson idiopathique.

Lancée en juin 2010 par le Professeur Tison, neurologue rattaché à l'équipe CNRS "Physiopathologie des syndromes parkinsoniens" (Institut des Maladies Neurodégénératives), et financée par le Centre Hospitalier Universitaire de Bordeaux, cette étude vise à trouver des biomarqueurs des complications tardives d'un traitement par levodopa. Rappelons que cette molécule qui se transforme naturellement en dopamine dans le cerveau est l'un des seuls médicaments disponibles pour ralentir les effets de la maladie de Parkinson. Néanmoins, elle entraîne chez des patients, au fil du temps, des dyskinésies qui se traduisent par des mouvements anormaux affectant préférentiellement la face et s'étendant jusqu'aux

membres.

30 personnes vont être ainsi testées, dont la moitié sont des parkinsoniens traités à la levodopa avec des dyskinésies, tandis que l'autre moitié, composée de personnes non souffrantes, sert de groupe témoin. Il s'agit d'étudier si la levodopa modifie les paramètres des saccades oculaires de manière corrélée à l'amélioration de la motricité. L'utilisation de l'EyeBrain Tracker permet aux chercheurs de mesurer l'effet moteur par les mouvements oculaires, les paramètres des saccades étant liés à la motricité générale du patient.

Rappelons que la maladie de Parkinson est la seconde maladie neurodégénérative la plus fréquente, après la maladie d'Alzheimer. Sa prévalence dans les pays occidentaux est d'environ 0,3 % dans la population générale. Elle augmente avec l'âge, atteignant 1 % chez les plus de 60 ans, et jusqu'à 4 % chez les plus de 80 ans. On compte environ 100.000 malades en France, et 8.000 nouveaux cas qui se déclarent chaque année.

[Bulletins Electroniques](#)

**Noter cet article :**

**Recommander cet article :**

- 
- [Tweeter](#)
- 
  
- **Nombre de consultations :** 200
- **Publié dans :** [Médecine](#)
- **Partager :**
  - [Facebook](#)
  - [Viadeo](#)
  - [Twitter](#)
  - [Wikio](#)

[Médecine](#) [CNRS](#) [EyeBrain Tracker](#) [levodopa](#) [maladie de Parkinson](#) [Professeur Tison](#)

---

**URL source:** <https://www.rtflash.fr/l-eyebrain-tracker-utilise-dans-essai-clinique-sur-maladie-parkinson/article>